

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | | |
|---------------------------------|-----------|--------|--------|
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| LOT et Départements limitrophes | 11 fr. 50 | 21 fr. | 38 fr. |
| Autres départements | 12 fr. | 22 fr. | 40 fr. |

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

| | |
|--|----------|
| ANNONCES JUDICIAIRES | 1 fr. 90 |
| ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace) | 2 fr. 25 |
| RECLAMES 3 ^e page | 3 fr. 50 |
| » 2 ^e page | 6 fr. » |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LA SITUATION

Que les communistes moscovites soient les alliés d'Hitler, c'est un fait historique auquel nous ne pouvons rien. Mais qu'ils entretiennent chez nous des complices et des agents, pendant que nous sommes en guerre contre eux, voilà qui confond l'esprit et révolte le cœur.

Il faut revenir sur la trahison des dirigeants communistes qui ont adressé au président de la Chambre une lettre, véritable monument de cynisme et de fourberie.

Que, dans cette guerre, les communistes russes se soient alliés aux hitlériens, il n'y a rien là que de très naturel. Ils se sont rangés ensemble dans le camp de la Barbarie contre la Civilisation. C'était leur place et cela est conforme à la nature des choses.

Hommes et régimes étaient faits pour s'associer. D'irrésistibles affinités les attirèrent et leur conjonction dans le crime ne pouvait étonner que ceux qui ne savent ou ne veulent pas voir.

Ici, nous l'avons souvent écrit, au risque de faire rire quelques imbéciles ou grincer des dents quelques complices intéressés : le communisme et l'hitlérisme sont deux monstres de même formation, deux régimes d'abjection et de tyrannie dont les noms différents ne sont que deux masques qui cachent la même face. Et c'était une rigolade — mais une rigolade sinistre — d'entendre nos communistes de France, plats valets, mais courtisans grassement entretenus de Staline, se poser en défenseurs de la liberté. Hitlériens et communistes avaient beau faire semblant de se couvrir d'injures, ils se connaissaient et se reconnaissaient comme les entrepreneurs de la même œuvre d'asservissement humain. C'est dans l'apparence seulement que se distinguaient ces deux formes de despotisme : plus ordonné et systématique chez le Boche, plus capricieux et marqué de cruauté froide et d'insensibilité orientale chez le Moscovite.

La démocratie et les Soviets se trouvent à peu près dans le même rapport que le noir et le blanc. Mais il n'y avait pas que les ressemblances entre les régimes. Il y avait, entre le Boche Hitler et le Bolchevick Staline, cette fraternité dans la pratique du mensonge et de la fourberie qui devait les rassembler dans la collaboration criminelle dont nous sommes les témoins. Ces deux hommes, aussi méprisables et détestables l'un que l'autre, sont assurément les deux Chefs d'Etat les plus menteurs de l'Histoire.

Qu'ils soient alliés et combattants de la même cause, c'est un fait historique auquel nous ne pouvons rien. Mais qu'ils entretiennent chez nous des complices et des agents, pendant que nous sommes en guerre contre eux, voilà qui confond l'esprit et révolte le cœur.

C'est pourtant ce spectacle que viennent de nous donner les députés communistes en publiant leur scandaleux manifeste. Staline tient ces misérables et les mènera où il voudra. Jusqu'ici, ils s'étaient bornés à essayer de justifier la félonie de l'U.R.S.S., à excuser le crime, à lui chercher des explications. Jusqu'ici, ils s'étaient contentés de ne pas désavouer les bourreaux de la Pologne et de ne trouver de torts qu'à la victime. Les belles âmes ! ! !

Cela n'a pas suffi à leur Maître qui exige davantage. Ils exécutent ses ordres en se faisant ouvertement les complices d'Hitler contre la France !

Aucun reniement ne leur coûtera pour mieux servir les projets de Staline. Ils se déguisent même en « patriotes » pour mieux trahir la Patrie. Ils font à nos soldats ce que Staline a fait à la Pologne : ils les poignardent dans le dos. Qu'est-ce qu'on attend pour les traiter comme ils l'ont cent fois mérité ?

Ils n'ont rien à eux, ni conscience, ni pensée. Ce sont des esclaves qui font ici ce qu'on leur ordonne de là-bas, et qui se fatigueront moins vite d'obéir que Staline de commander.

Il y a encore 5 ou 6 ans, le despote de Moscou leur ordonnait d'être antimilitaristes et de saboter la Défense Nationale. Ils faisaient de l'antimilitarisme à outrance.

Brusquement, pour la réussite de ses sales combines, Staline eut besoin

qu'ils fissent volte-face et il leur ordonna de devenir militaristes et patriotes. Au commandement, ils changèrent de front et se transformèrent en chavains passionnés.

Avant, ils déclamaient contre la guerre. Staline fit un signe. Aussitôt, ils poussent la France à toutes les aventures sanglantes : contre l'Espagne, contre l'Italie, contre le Japon même. Ces antiquiers veulent la guerre partout !

Jusqu'au 24 août dernier, la consigne était de combattre le fascisme et l'hitlérisme. A quoi ils s'employaient avec ardeur. Avec la même ardeur qu'ils s'emploient à faire exactement le contraire, depuis le 24 août, jour où Staline mit sa main dans la main d'Hitler et signa avec lui le pacte infâme. Sans plus attendre et sans se permettre de réclamer une explication, nos communistes se sont immédiatement faits les agents d'Hitler.

Ils osent demander que la France accepte les conditions d'Hitler. Jamais le crime d'intelligence avec l'ennemi ne s'est étalé au grand jour avec une telle impudence. Est-ce qu'on va les laisser longtemps encore essayer de saboter la Défense Nationale ?

Pour achever ces quelques observations, sur le ton le plus « modéré » possible, nous emprunterons à notre confrère, le Temps, la conclusion de son article que voici :

« En somme, les communistes français nous ont engagé à devenir, avec eux, les exécuteurs serviles des ordres de Moscou !... Le bon sens des populations françaises fait déjà, et spontanément, à cette proposition honteuse, la réponse méritée. Mais le gouvernement en a peut-être une autre à faire, que lui seul peut « faire, et cela dans l'intérêt même de la Défense Nationale. »

Cela se peut exprimer aussi dans un langage un peu moins ouaté : il doit bien y avoir une loi contre les traites. Eh ! bien, c'est le moment de l'appliquer.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

La question

Dormir, s'endormir d'un long, d'un profond, d'un inaltérable sommeil. Et n'être réveillé que le jour où tout sera fini, où l'humanité respirera enfin... Dans l'espoir d'un monde meilleur, dans le partage de l'angoisse et de la peur, ceux qui assistent seulement aux événements d'une communauté qui rachète leur inaction ? Est-ce leur façon de souffrir ? Est-elle bonne et nécessaire, ou vaine et superflue ? Puisqu'ils ne peuvent rien au drame qui se déroule sous leurs yeux, en participant à lui par le cœur et par l'esprit n'accomplissent-ils qu'un sacrifice illusoire ? Qui pourra répondre à ces questions ? Mais l'espoir des morts et, avec elles, se torture. Tournez de la tête malade... Attendez le communiqué puis, l'ayant entendu, songez à celui qui doit sûrement, analyser ce qu'il dit et supprimer ce qu'il laisse entrevoir, se repaître des informations distillées à la radio par le speaker, prendre ce poste, puis celui-là, courir aux journaux — lorsqu'ils arrivent — et y lire des nouvelles déjà périmées. Dans les intervalles voir le jour s'éclaircir puis s'obscurcir, l'été s'en aller vers l'automne. Et s'il fait beau : « Par ce calme est-il possible que les hommes s'entrentent ? » Et s'il pleut : « Vont-ils avoir déjà de la boue dans les tranchées ?... Prendre un livre qui vous tombe des mains. Se mettre à la table de travail, et sur le papier tracer des mots inutiles tandis que montent en vagues grises les images qu'on ne peut plus chasser. Celles de la solitude, et celles du présent, celles du futur. Etre chers, amis, compagnons, ceux-là et tous les autres dispersés, partis pour on ne sait quel voyage, enfouis dans le silence, menacés par la mort. Et ce seront les meilleurs qu'on ne reverra pas... Quel sera le premier d'entre eux ? »

Allons, je vois bien ce qu'il me faudrait : une rude et embêtante besogne. Cependant voici le livre que j'avais mis de côté pour le relire dans la solitude, et dans les moments où l'on se sent seul. Voici des vers, oui, des vers... Se venter d'un autre monde pour supporter celui-là, pour attendre que celui-là soit sauvé. Mais se perdre ainsi dans l'oubli, fût-ce une heure, s'égarer dans la souffrance, penser à autre chose, est-ce sagesse ou est-ce blaspème ?

Informations

Déclarations de M. Daladier

La Commission des affaires étrangères, réunie sous la présidence de M. Mistler, a entendu jeudi M. Daladier, président du Conseil, ministre des affaires étrangères.

M. Daladier a évoqué la marche progressive de l'impérialisme hitlérien depuis l'annexion de l'Autriche, l'asservissement et la destruction de l'Etat tchécoslovaque jusqu'à l'agression injustifiable contre la Pologne.

Il a relaté les efforts déployés par la France et par l'Angleterre dans un esprit d'intime collaboration, notamment à partir du 22 août, pour rendre possible un règlement pacifique du différend germano-polonais, dont il a marqué l'origine et les différents stades.

Il a rappelé comment le gouvernement du Reich avait persisté dans sa volonté d'agression et de conquête et provoqué un conflit dont l'entière responsabilité retombe sur l'Allemagne.

Il a retracé le cours de nos négociations avec la Turquie et a tenu à souligner l'esprit d'amitié et de loyauté qui caractérisent nos rapports avec le gouvernement d'Ankara.

En ce qui concerne l'attitude de l'Italie, M. Daladier a rappelé la déclaration du Conseil des ministres italiens en date du 1^{er} septembre et a fait allusion au récent voyage du comte Ciano à Berlin.

Il s'est félicité de la normalisation progressive de nos rapports avec l'Espagne et de l'amélioration sensible survenue dans nos relations avec le Japon.

Il a indiqué les conversations qui ont eu lieu avec les Etats-Unis.

M. Daladier a terminé en déclarant que la France refusait de s'incliner devant la violence et a rendu un émouvant hommage aux soldats et à leurs chefs en exprimant sa foi dans la victoire de la France et de ses alliés.

Des troupes russes en Chine. La presse japonaise publie des dépêches de Shanghai confirmant entièrement les informations de source américaine selon lesquelles d'importants détachements de troupes russes auraient pénétré en territoire chinois, au nord-ouest de la frontière de la province chinoise du Sian-Kiang.

Ils veulent la paix ! Un article de la « Correspondance diplomatique de Berlin » est symptomatique du revirement d'attitude de l'Allemagne au regard des Etats-Unis.

Cet organe formule une invite indirecte au gouvernement de Washington de rendre à l'Europe, à laquelle l'Amérique doit tant, le service d'arrêter la guerre, de freiner les passions guerrières et d'empêcher la ruine du continent.

Chronique du Lot

Réglementation de la consommation de produits pétroliers

1^o Pour le mois d'octobre. — Le Préfet du Lot a l'honneur de porter à la connaissance des intéressés qu'en conformité des mesures transitoires qui viennent d'être prises pour satisfaire du 1^{er} au 31 octobre prochain aux besoins des consommateurs en essence, gaz-oil et fuel-oil, des bords de consommation leur seront délivrés par le Maire de leur commune.

Un bon modèle, K, sera remis aux consommateurs des groupements ci-après, à l'exception de ceux dont le ravitaillement en carburants fait l'objet de contrats de fournitures encore en vigueur.

a) Administration et services d'intérêt public : administrations, établissements publics et privés d'instruction, hôpitaux, médecins, vétérinaires, boulangers et ravitaillement.

b) Petite industrie et petit commerce : usines et établissements non rattachés à d'autres collectivités, usines d'élevage d'eau, etc.

2^o A partir du 1^{er} novembre 1939. — En vue d'assurer le ravitaillement des produits pétroliers mensuellement, les consommateurs d'essence, de gaz-oil et de fuel-oil sont invités à indiquer, avant le 5 de mois précédent, au Maire de leur commune, sur des imprimés qui leur seront fournis, l'état de leurs besoins.

Le pétrole lampant n'est pas contingenté jusqu'à nouvel ordre.

Les consommateurs des catégories a, b, c, devront remplir un état modèle A ; les consommateurs de la catégorie d (population civile) un état modèle B.

Les consommateurs des catégories a, b, c, qu'ils ont à passer commande à leurs fournisseurs habituels des quantités de produits pétroliers correspondant aux besoins déclarés ci-dessus.

En aucun cas, les consommateurs, membres des collectivités, ou maires, n'auront à s'adresser directement à la Direction des carburants.

Les métayers salariés. Les métayers considérés comme salariés, c'est-à-dire ceux travaillant habituellement seuls ou avec l'aide des membres de leurs familles, peuvent, dès à présent, bénéficier de l'allocation spéciale de 30 francs par semaine et par hectare à partir du 2^e, accordée aux petits exploitants agricoles.

Ces métayers, à condition qu'ils soient français et qu'ils aient au moins deux enfants de moins de 14 ans doivent donner sans retard leur adhésion à une Caisse de compensation agréée.

Pour tous renseignements s'adresser à la Caisse Mutuelle Agricole d'allocations familiales à la Maison de l'Agriculture à Cahors.

LA FRANCE EST UNIE ET SOLIDAIRE

La guerre de conquête déclenchée par le Reich allemand en mai tous les Français. La menace de plus en plus évidente que le nazisme constituait pour l'indépendance des peuples et pour leurs libertés avait déjà, au cours des derniers mois, révélé aux Français le danger des luttes intérieures auxquelles certains professionnels de l'agitation le poussaient avec acharnement.

L'union est faite. Elle est complète, elle est solide. On n'est pas près d'oublier les périls auxquels les passions partisanes avaient exposé le pays. Mais le sens de la solidarité collective n'était qu'endormi. Il est bien vivifié désormais. Seules quelques personnes — qui, tout en bénéficiant des multiples avantages que comporte la collectivité française, croient pouvoir continuer à travailler contre elle — n'ont point recouvré ce sens de la solidarité. On verra.

Les travailleurs se sont mis à la tâche pour la défense nationale avec un cœur et une conscience auxquels il convient de rendre hommage.

Il importe de reconnaître les efforts que des organisations patronales ont faits, dès le début des hostilités, pour venir en aide aux ouvriers mobilisés et à leurs familles.

Le Comité de Prévoyance et d'Action sociale, particulièrement, a entrepris une véritable campagne pour que les foyers désertés dont le chef est parti reçoivent secours et conseils.

Nous avons sous les yeux les circulaires que le C.P.A.S. adresse à tous ses adhérents. Elles sont, en fait, une œuvre de solidarité. Elles ont la nécessité de ne pas rester, pendant la durée des hostilités, l'effort entrepris pendant la paix en faveur des apprentis, il fait appel à toutes les bonnes volontés pour signaler les situations qui exigent assistance.

Il y a là, incontestablement, le marque d'un souci sincère et agissant d'union. Il portera ses fruits.

Chacun veut prendre sa part des misères et des douleurs que la guerre engendre. La France est unie. Elle est forte. — N.

Un appel aux Anciens Combattants non mobilisables. Nos confrères et amis A.-P. Calé viennent d'avoir l'idée de grouper, dans chaque commune, les anciens combattants non mobilisables. Ces groupements se mettraient à la disposition des diverses autorités, afin de participer, avec elles et sous leur direction, à tous travaux, à toutes tâches, à toutes collaborations utiles pour diffuser, expliquer, exécuter les ordres donnés et à toutes fins qui pourraient leur être indiquées, de sorte qu'ils puissent servir d'intermédiaires, quand il faudrait, entre les autorités diverses et les anciens combattants non mobilisables.

Armée de l'Air. Dans la liste des candidats admis à l'Ecole Bréguet, à Arcueil-Cachan, en qualité d'élève-mécanicien radiotélégraphiste ou électricien de carrière de l'Armée de l'Air, nous relevons le nom de M. Jean Laboisie, de Cazac (Lot).

La nouvelle croix de guerre. L'« Officiel » publie un décret déterminant le module et les conditions dans lesquelles sera conférée la croix de guerre, instituée par la loi du 26 septembre 1939.

Les permissions agricoles pour les mobilisés. Jusqu'à présent n'avaient pu être envoyés en permission agricole que les militaires appartenant à la zone de l'intérieur et exerçant l'une des professions ci-après : propriétaire agricole, fermier, métayer, ouvrier agricole, entrepreneur et mécanicien de battage, ouvrier spécialiste de sucrerie, ou de distillerie, directeur de coopérative de viticulture.

CAHORS

COMME A BRIVE, S.V.P. !

Voici trois semaines que la plupart des quartiers de Cahors sont privés de lumière. Certes, on comprend que le risque d'un bombardement implique que toutes mesures, toutes dispositions soient prises.

Mais la rigueur de ces mesures s'impose-t-elle ? Dans tous les cas, comme le signalent nos confrères de Brive, dans cette ville qui était, également, plongée dans l'obscurité « la lumière vient de renaitre ».

Et les Brivois sont bien contents, mais ils savent, comme le fait observer un confrère, que si les autorités ont jugé bon de rendre une partie de l'éclairage de nuit à la ville, c'est qu'elles ont la possibilité de le supprimer instantanément.

En outre, l'application de cette mesure n'autorise nullement les particuliers à ne plus respecter les mesures imposées, c'est-à-dire le camouflages des fenêtres des appartements. Quoi qu'il en soit, les habitants de Brive ont retrouvé la lumière !

Arrestation. Vendredi, la police a mis en état d'arrestation, à Cahors, une femme d'origine étrangère, recherchée par le Parquet de la Seine. Conduite au commissariat, elle a été longuement interrogée. Dans la soirée, elle a été ramenée à Paris.

Heurté par un moto. Une moto, pilotée par un militaire, a heurté, sur la route de Lamagdeleine, un vannier ambulancier, M. Gallé, domicilié dans le Cahors. M. Gallé a été projeté sur le sol, et a reçu des contusions qui sont sans gravité.

Accident. Le jeune Pierre Vincent, demeurant à Labastide-Marnac, jouant avec des camarades, monta sur un mur. Mais, par suite d'un faux mouvement, il perdit l'équilibre et tomba sur le sol.

Accident du travail. M. Cassagne, André, ouvrier électricien, en cours de son travail, a fait une chute et s'est blessé à un genou.

Service pharmaceutique. Le service des pharmacies sera assuré, le dimanche 8 octobre, et le lundi matin, par la pharmacie GARNAL.

Foot-ball association au Stade Lucien-Desprat. Il est rappelé au public cahorçais que dimanche aura lieu l'ouverture de saison de foot-ball association. Le Stade Lucien-Desprat, à cette occasion, les Jeunes Cahorçaises en équipe I et II.

MESDAMES. Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indétrifiable Huila-Purifieur. Sans appareil, sans électricité, sans chauffage, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui fatigueur la cliente et ses cheveux ; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les revivifie pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indétrifiable Huila-Purifieur est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction. C'est la propriété de M. POPOVITCH. Spécialiste renommé d'Indétrifiables. 4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170. Pas plus cher, mieux, plus chic.

EDEN. Samedi et dimanche en soirée à 20 h. 30, dimanche, matinée à 15 h., une charmante comédie. PARLEZ-MOI D'AMOUR, avec PAULEY, ROGER TRÉVILLE, CARRETTE, GERMAINE AUSSEY et PAULEY ANDRAL. Actualités parlantes et un beau complément.

